

Les mondialistes tentent d'intensifier la guerre en Ukraine pour en faire une troisième guerre mondiale avant les élections américaines



[Source : alt-market.us]

Par Brandon Smith – 30 août 2024

L'objectif de l'implication de l'OTAN dans la guerre en Ukraine m'a toujours semblé évident. L'Ukraine n'a rien à voir avec les intérêts du public occidental, rien à voir avec la sécurité de l'Europe et rien à voir avec l'avancement économique des États-Unis. Pourtant, l'OTAN et les mondialistes s'ingèrent politiquement dans la région depuis au moins 2014 et préparent le terrain pour une éventuelle guerre avec la Russie.

Pour être clair, je ne suis pas plus favorable à la Russie qu'à l'Ukraine. Le Kremlin a depuis longtemps ses propres liens avec les mondialistes, comme je l'ai souligné dans de nombreux articles. La profondeur de ces liens est à débattre – peut-être que la lune de miel est terminée et que la Russie en a vraiment fini d'essayer de s'asseoir à la table des mondialistes. Ce que je sais, c'est que les élites occidentales veulent une guerre mondiale et qu'elles ont fait tout ce qui était en leur pouvoir pour la déclencher.

Voyez les choses sous cet angle : que se passerait-il si vous faisiez une liste de toutes les opérations secrètes et manifestes de l'OTAN en Ukraine et que vous inversiez le scénario ? Et si la Russie poursuivait les mêmes objectifs de déstabilisation, de contrôle et de prolifération des armes au Mexique (comme les Soviétiques l'ont fait à Cuba dans les années 1960) ? Si les États-Unis envahissaient le Mexique à titre préventif, cela serait tout à fait compréhensible.

Que Poutine agisse ou non dans l'intérêt de la Russie n'a pas vraiment d'importance. La guerre était de toute façon inévitable parce que l'OTAN a fait en sorte qu'elle soit impossible à éviter. Mais à quoi sert une telle guerre par procuration ? Eh bien, elle ne sert pas à grand-chose... à moins que l'objectif ne soit de déclencher une guerre mondiale plus large entre l'Est et l'Ouest. Dans ce cas, les mondialistes en tirent un grand bénéfice.

Ils obtiennent un bouc émissaire pour l'effondrement économique qu'ils ont

déjà déclenché. Ils multiplient le facteur de peur à l'échelle mondiale et font en sorte que le public attende désespérément que les élites politiques interviennent et résolvent tous leurs problèmes. Et ils peuvent se débarrasser de leurs ennemis intérieurs (conservateurs et patriotes) en les accusant de « travailler avec la Russie » pour saper l'effort de guerre s'ils osent se rebeller contre des mandats anticonstitutionnels.

En outre, ils ont également l'occasion d'envoyer de jeunes hommes (qui pourraient se rebeller) au hachoir à viande en Ukraine, de sorte qu'il n'y ait pas de nouvelle génération de combattants de la liberté à gérer. La Troisième Guerre mondiale est une situation gagnant-gagnant-gagnant pour la foule de Davos, tant qu'elle ne se transforme pas en holocauste nucléaire et qu'elle n'anéantit pas les États de surveillance qu'ils ont soigneusement élaborés.

Mais comment transformer la guerre par procuration en guerre mondiale sans passer pour les méchants ? C'est là toute l'astuce, n'est-ce pas ?

Le mandataire (dans ce cas, l'Ukraine) doit prendre des mesures qui provoquent une explosion de colère de la Russie. La Russie devrait utiliser des tactiques ou des armes qui mettent en danger un grand nombre de civils, ce qui nécessiterait une plus grande implication de l'OTAN et peut-être même une intervention de l'ONU. La Russie doit raser une grande ville contenant des centaines de milliers de civils. Ils ont besoin que la Russie largue des MOAB ou des bombes nucléaires. Ils ont besoin d'un crime de guerre spectaculaire ; sinon, l'opinion publique occidentale ne soutiendra pas l'envoi de troupes sur le terrain ou n'acceptera pas un projet militaire.

Le soutien populaire à l'aide financière et militaire à l'Ukraine diminue rapidement et l'Ukraine sait qu'elle est sur le point de perdre. L'offensive de Kursk ressemble à un acte de désespoir déclenché par cette réalité.

La région de Kursk n'a pratiquement aucune valeur stratégique moderne. Il s'agit d'une zone agricole rurale dotée d'une base industrielle limitée. Elle possède des gazoducs qui acheminent de l'énergie vers l'Europe, mais cela n'aide pas l'Ukraine. L'Ukraine a déjà des problèmes avec l'Allemagne pour avoir fait exploser le gazoduc Nordstream. Il y a également une centrale nucléaire dans la région, mais elle est trop éloignée pour que les troupes ukrainiennes puissent s'en emparer (elles pourraient essayer de la détruire à l'aide de drones et provoquer un incident nucléaire, mais cela devrait être fait secrètement sans que l'Ukraine n'en soit directement responsable).

Les stratèges traditionnels affirment que l'opération de Kursk a été conçue pour forcer la Russie à éloigner ses troupes d'élite du front du Donbass, où elles réalisent des gains impressionnants. Cela ralentirait l'offensive russe basée sur l'attrition et changerait la direction de la guerre. Mais si tel était le plan, il a lamentablement échoué.

Les troupes ukrainiennes à Kursk ont apparemment été contenues. L'utilisation de tactiques de manœuvre semblables à celles de l'OTAN pour

envahir Koursk n'a pas non plus ralenti l'avancée de la Russie, qui est maintenant prête à s'emparer de la ville clé de Toretsk. Elle s'approche également de Pokrovsk (principal point d'appui des forces ukrainiennes dans l'est du pays). Ces zones sont lourdement défendues par des retranchements à long terme, mais la Russie les traverse de part en part. Les lignes au-delà de ces villes sont minces, voire inexistantes. L'Ukraine serait immédiatement contrainte de négocier un cessez-le-feu.

La Russie a également lancé les plus importantes frappes de missiles et de drones de la guerre dans quinze oblasts ukrainiens, provoquant des perturbations encore plus importantes des services publics. Cela prouve deux choses : l'armée russe n'a PAS été diminuée ou paralysée et elle dispose toujours d'un grand nombre de munitions à longue portée, malgré ce que les responsables de l'OTAN ont initialement affirmé.

Ce n'est pas pour rien que Koursk a été si peu défendu par la Russie : l'Ukraine n'a aucune chance de gagner la guerre. Cela dit, j'aimerais proposer une autre théorie sur les raisons qui ont poussé l'Ukraine à agir de la sorte...

Dès que l'Ukraine a pénétré sur le sol russe, le discours médiatique et politique a changé. Aujourd'hui, on dit que les « lignes rouges » du Kremlin n'ont pas de sens et que l'Ukraine a prouvé que Poutine ne fait que parler lorsqu'il s'agit d'armes nucléaires et de frappes métropolitaines. La discussion s'est orientée vers l'utilisation de missiles à longue portée américains et européens à l'intérieur du territoire russe. Le gouvernement ukrainien (avec l'appui de l'OTAN) exige que les responsables américains et européens lui donnent accès à ces gros jouets.

Là encore, l'administration Biden doit au moins donner l'impression de résister à cette idée. Elle sait que si elle donne ouvertement le feu vert à des frappes ATACM offensives sur le sol russe au-delà du front, elle sera perçue comme dépassant la limite du « soutien » logistique pour entrer dans le domaine de la guerre directe avec les Russes. Oui, je suis bien conscient que les services de renseignement et les « conseillers » de l'OTAN sont sur le terrain en Ukraine depuis avant le début de la guerre. Le fait est que ce n'est pas une politique officielle parce que le public ne l'accepterait pas.

Je pense que les frappes à longue portée sur la Russie déclencheront d'autres frappes russes sur les grandes villes de l'ouest de l'Ukraine, où vit la majorité de la population. Ces régions ont été largement épargnées pendant la durée de la guerre. Poutine, malgré ce que prétendent les médias, a veillé à limiter le ciblage des grands centres civils. Cela prendra fin si les missiles de l'OTAN frappent les villes russes.

Koursk a peut-être été une tentative d'embarrasser la Russie pour qu'elle procède à des frappes sauvages sur des cibles civiles, donnant ainsi à l'OTAN une raison d'intervenir. C'est une théorie. Une autre théorie veut que l'opération de Koursk soit conçue pour convaincre les décideurs politiques occidentaux et le public qu'il n'y aura pas de répercussions nucléaires, que

Poutine ne fait que de l'esbroufe et que l'Ukraine devrait disposer d'outils plus avancés pour bombarder Moscou.

Ce discours est largement promu par l'Atlantic Council, un groupe de réflexion mondialiste lié au Forum économique mondial et à l'« Initiative des trois mers ». L'Atlantic Council conseille directement le gouvernement ukrainien sur tous les aspects de la guerre, y compris la stratégie, par l'intermédiaire de son Centre eurasien. Il conseille également l'OTAN par l'intermédiaire de son Centre Scowcroft. Comme l'indique son site web :

« L'Eurasia Center a travaillé sans relâche pour répondre à l'invasion à grande échelle de l'Ukraine par le Kremlin, en utilisant notre plateforme très respectée et à forte visibilité et en tirant parti de nos relations au sein du gouvernement, de la société civile et des médias pour avoir un grand impact. L'Eurasia Center propose des recommandations directement à l'administration et au Congrès américains, aux hauts fonctionnaires ukrainiens, aux dirigeants européens, aux médias internationaux et à la société civile. Le Centre suit la situation militaire et politique en Ukraine et préconise des mesures plus fortes et plus rapides pour freiner et atténuer les dégâts de la guerre du Kremlin contre l'Ukraine ».

Je dirais que l'Atlantic Council est le principal « influenceur » mondialiste dans la guerre en Ukraine, la source de la majorité des décisions stratégiques et de la propagande. Son soutien à l'« Initiative des trois mers » depuis 2014 a été la force motrice dans l'effort pour amener l'Ukraine dans l'UE et l'OTAN (la raison principale pour laquelle la guerre a commencé en premier lieu).

Lindsay Graham, néoconservateur et partisan acharné de l'utilisation de l'Ukraine par procuration pour déclencher une guerre avec la Russie, participe aux projets du Conseil de l'Atlantique depuis au moins 2010.

À mon avis, c'est le Conseil atlantique et ses contacts dans les médias qui poussent à des frappes de missiles à grande échelle sur la Russie. Ils sont également à l'origine de l'affirmation selon laquelle les lignes rouges de Poutine sont un leurre. Ils déclarent sur leur site web :

« L'offensive ukrainienne pose désormais de sérieuses questions sur la crédibilité des coups de sabre de la Russie et sur la rationalité de l'abondance de prudence de l'Occident. Après tout, l'invasion actuelle de la Russie par l'armée ukrainienne est certainement la plus rouge de toutes les lignes rouges. Si la Russie envisageait sérieusement une éventuelle escalade nucléaire, ce serait le moment de mettre à exécution ses nombreuses menaces. En fait, Poutine a réagi en cherchant à minimiser l'invasion tout en prétendant que tout se passe toujours comme prévu ».

Il s'agit de la même propagande qui s'est répandue dans la plupart des plateformes médiatiques de l'establishment au cours des dernières semaines. (Pour l'anecdote, le Conseil atlantique a également été fortement impliqué dans le financement du mandat covid et de la propagande sur les vaccins pendant la peur de la pandémie).

L'idée que des volées balistiques sur la Russie utilisant des missiles fournis par l'OTAN n'entraîneront pas l'utilisation par Poutine de MOAB ou d'armes nucléaires est vraiment insensée. Gardez à l'esprit que les frappes à longue portée sur la Russie ne changeront en rien les conditions sur le terrain dans le Donbass.

Même si les mondialistes ne parviennent pas à convaincre les populations occidentales de donner leur feu vert à des attaques balistiques contre la Russie au moyen d'armes payées avec l'argent de nos impôts, le pouvoir en place dispose d'un plan d'urgence. L'Ukraine a récemment annoncé qu'elle avait développé son PROPRE missile balistique à longue portée, et ces armes ne sont pas censées être sous la supervision des États-Unis et de l'Europe.

Ces types de frappes finiront par entraîner une réaction russe qui semblera brutale, et les faucons de guerre occidentaux tireront tout le parti possible de cet événement. Ils iront directement au Pentagone et demanderont un plan de conscription de l'armée américaine. Si tel est l'ordre du jour, ils devront le mettre en œuvre AVANT les élections de novembre.

Donald Trump semble de plus en plus susceptible d'être le vainqueur de la course à la présidence. J'ai longtemps pensé que les mondialistes prépareraient un effondrement économique ou une guerre mondiale et les jetteraient sur les genoux de Trump. Ils ont déjà essayé de faire la même chose avec la pandémie de grippe et la crise inflationniste.

La synchronisation de l'offensive du Kursk et de l'appel à des frappes de missiles sur la Russie n'est pas une coïncidence. Trump affirme que son intention est de mettre fin à la guerre en Ukraine le plus rapidement possible une fois qu'il sera entré en fonction. Cela signifiera probablement un accord de paix à effet de levier qui impliquera que l'Ukraine cède la région du Donbass à la Russie. Si Trump est sincère, de nombreuses élites du Conseil atlantique, du FEM et de l'OTAN ne seront pas satisfaites.

Elles ont besoin d'intensifier la guerre pour en faire quelque chose de plus grand, quelque chose d'irréversible. Pour l'instant, la guerre peut être terminée – il suffit d'un peu de diplomatie et de forcer l'Ukraine à comprendre qu'elle ne récupérera pas le Donbass ou la Crimée, quel que soit le nombre de vies qu'elle sacrifie. Mais s'il y a des pertes civiles massives de part et d'autre, la situation devient irréversible. Je soupçonne que c'est ce que veulent les mondialistes.